



FORMATION : GESTION D'UN GROUPE D'ENFANTS DANS LE CADRE DES LECTURES

.....
Compte rendu de la journée du 14 novembre 2017 avec Claudine Ordonneau – Inspectrice de l'Education Nationale à la retraite – et Marie-Laurence Quéré – Salariée du centre Médico Psycho-Pédagogique à la retraite

Les bénévoles présents à cette formation interviennent dans tous types de structures, le plus souvent en école.

Cette formation est surtout pour les débutants et pour les personnes ayant des soucis dans la gestion d'un groupe.

Après une explication du déroulement de la formation, cette dernière démarre :

I Intervention

Pourquoi lit-on des livres aux enfants ? Pendant très longtemps, nous donnions des livres à ceux qui savaient lire. On progressait alors individuellement.

Aux jeunes, on leur racontait des histoires sans que l'objet « livre » soit présent. On décryptait précisément les images (mais on ne lisait pas). Cependant, la culture de l'écrit est devenue fondamentale.

- C'est en fait depuis peu que nous lisons aux tout-petits.

Arguments sur la familiarisation précoce des livres par le biais des lectures aux enfants.

Années 70 : On était un précurseur à cette période si on lisait des histoires aux enfants.

Années 80 : Puis la culture de l'écrit est entrée de plus en plus facilement dans la famille et l'école.

Selon les pédopsychiatres, les enfants apprennent plus facilement à lire lorsqu'ils ont un contact avec le livre depuis leur enfance. En s'identifiant au(x) héro(s) l'enfant développe une meilleure estime de lui-même. En effet de leur point de vue, plus tôt on familiarise les enfants à la lecture, plus ils auront la facilité à entrer dans la lecture mais également dans l'écrit. Ainsi, d'autres disent que les livres vont les aider à avoir une bonne estime d'eux-mêmes.

Les sujets des livres permettent aux enfants d'appréhender plus facilement le monde qui les entoure au lieu de s'en méfier, et de ce fait, surmonter leurs peurs enfantines. On pourra aussi expliquer les émotions et les cultures plus facilement.

Les livres sont une occasion d'échanger. Devant une télévision, il y a peu d'opportunités d'échanges. Ainsi avec le contact des livres, on apprend plus facilement à lire et à écrire, à comprendre le monde dans lequel nous évoluons ainsi que les rôles sociaux de chacun, à développer sa mémoire, son imagination, à s'ouvrir aux autres, mais également au monde qui nous entoure, à travers des livres dont l'histoire se déroule dans d'autres pays par exemple.

Tout le monde lit des livres. Mais qui lit aux enfants?

L'enseignant: Quand il lit, ce n'est pas une lecture gratuite, il cherche à faire apprendre aux enfants, leur intention est purement pédagogique. Les instituteurs ont des objectifs d'enseignement. L'enseignant explique la structure d'un livre, qu'il soit un policier ou un conte. Il décrypte la lecture et attend de ses élèves qu'ils aient compris et qu'ils le prouvent.



Les Parents: La lecture des parents aux enfants, c'est un rituel. Ils en ont besoin, c'est le passage avant le sommeil de l'état éveillé à l'état d'endormissement. Mais les parents lisent vite, car ils ont généralement autre chose à faire.

Les Grands Parents: Ils n'agissent pas de la même manière. Ils ont le temps de lire, de parler de leurs expériences. Il y a un pont, le pont des générations, de par leur lecture, ils développent un lien intergénérationnel et créent ou cultivent le lien familial. Ils n'ont pas la même attitude que les parents.

Médiateurs du livre: Ils ont pour but de promouvoir le livre dans les bibliothèques et médiathèques.

Et puis il y a les personnes comme les bénévoles de Lire et Faire Lire. Le rôle des bénévoles, c'est de procurer du plaisir à travers une lecture gratuite. Le mot principal, c'est le plaisir. Le plaisir de lire, de partager un instant de lecture avec des enfants et d'échanger avec eux.

Les trois mots principaux qui définissent l'action des bénévoles: partage, échange, plaisir.

-- Lecture d'extraits de *Comme un Roman* de Daniel Pennac qui mettent en valeur:

- Le principe le plus important lorsque l'on lit un livre: Ne rien demander en échange. Absolument rien. Pas de jugement de valeurs, pas de vocabulaire etc., rien.
- un professeur d'Université qui lisait des livres à voix haute pour ses élèves.

Bref, la lecture gratuite, c'est un vrai bonheur. C'est un cadeau de lire un livre qui nous fait plaisir mais qui fait également plaisir aux destinataires qui nous écoutent.

Il existe un livre qui ressemble à celui de Daniel Pennac mais qui est mis sous la forme d'un album jeunesse afin que ce type de discours soit plus accessible à des enfants = *La Dame des Livres*

II - Mise en groupe pour répondre à des questions.

Si des élèves de 7 à 8 ans sont turbulents, comment réagir pour faire revenir tout le monde à la lecture ?

Tout d'abord, un homme n'est pas forcément plus apte à maintenir l'ordre dans la classe.

La solution la plus appropriée est de mettre un peu à l'écart l'enfant turbulent en lui interdisant de faire du bruit et en lui disant : « Aujourd'hui tu n'as pas envie d'entendre mon histoire et c'est comme tu le souhaites, mais si c'est comme ça tu te mets là et tu ne fais pas un bruit. » (Il ne faut surtout pas utiliser un terme catégorique –« jamais », « tout le temps » ...-, sinon l'enfant risque de recommencer la prochaine fois, puisqu'il l'aura assimilé.). Dans le pire des cas, le ramener dans sa classe, mais il faut tout de même éviter de le renvoyer avec l'enseignant, c'est au bénévole de gérer son groupe s'il y a un problème. En ce qui concerne les rituels à adopter, ils sont propres à chacun. Pour les grands il est par exemple possible de se dire bonjour en silence, ou encore de lire un poème (pour les CM).

Pour de plus jeunes enfants (3-4 ans) :

Ne pas faire comme précédemment : essayez de les ramener vers vous, soit en faisant une voix yaourt (une voix incompréhensible qui va tout de suite attiser la curiosité des enfants), soit en rapportant un doudou qui va choisir un livre... Instaurer un rituel peut être un bon moyen de susciter l'intérêt chez l'enfant, cependant, il faut garder le même et ne pas le changer à chaque fois que vous revenez pour vos lectures. Cela peut se faire avec l'aide d'une peluche par exemple, ou en prenant la position assise, ou encore en instaurant une salutation pour bien définir le début et la fin du temps de lecture. De plus, on peut aussi prévoir une petite lecture de comptine pour marquer la fin (ou le début) des lectures. Pour cultiver le suspense auprès des petits (ils adorent ça), on peut leur



communiquer un secret (ça les intrigue, et ils ont envie de savoir, ils sont curieux). Un bâton de pluie peut également servir de rituel auprès des petits.

Afin d'assurer un instant de lecture tranquille:

- Veillez aux conditions de l'atelier-lecture : il faut que ce soit un endroit, calme, sans quoi que ce soit qui pourraient dissiper l'attention des enfants (comme une fenêtre avec vue sur la cour de récréation). Il faut également veiller au confort des enfants, pour assurer une attention maximale, il est nécessaire qu'ils soient bien assis.

- Veillez à l'attitude que l'on affiche: marquer clairement le début ET la fin de la lecture, dire bonjour de façon sympathique, cherchez à surprendre mais sans crier, ne jamais mettre de mots définitifs sur une attitude.

- Il faut lire calmement (sans crier), rappeler le contrat aux plus grands qui font du désordre. Et quand les choses vont trop loin, il faut arrêter la lecture. [Il est plus sage de ne pas en référer directement à l'instituteur en cas de problème, cela pourrait casser le lien que vous avez établi avec les enfants. Mais si les choses vont trop loin, il faut mieux en parler au professeur.

Dans le cadre d'une lecture à des 8-11 ans, comment réagir si un enfant déclare qu'il est trop grand pour qu'on lui fasse la lecture ou qu'un autre enfant veut lire le livre pour les autres ?

Les enfants de Cycle 3 (CE2, CM1 et CM2) sont en âge de comprendre. Ils ont un contrat à respecter, mais il est possible de négocier (rapidement et sans atermoiement). Il est néanmoins possible de rappeler que dans le cadre de Lire et faire lire, c'est le bénévole qui fait la lecture et non les enfants. Si la lecture ne plaît pas à un enfant, il est possible de lui dire de simplement écouter en se mettant à l'écart du groupe et en lui signifiant qu'il peut revenir quand il le souhaite. Malgré tout, si un problème de moquerie envers un camarade se crée et qu'un d'entre eux dit d'un autre qu'il ne sait pas lire, la réponse est simple, aucune importance puisque dans le cadre de « Lire et faire lire », il n'a pas besoin de savoir lire, c'est le bénévole qui lit et transmet du plaisir à travers sa lecture. Il s'agit d'un moment de détente, de pause pour les enfants et non de soutien scolaire.

Comment réagir si il y a une situation de rapprochement trop important des enfants sur le bénévole ?

Il faut placer une mince barrière entre le bénévole et les enfants, respecter une distance personnelle d'au moins un mètre entre eux. Il ne faut pas se faire appeler « papi » ou « mamie » MAIS par son prénom. Mais la distance à respecter n'empêche pas d'être convivial. Si une question intime arrive, il ne faut pas l'esquiver. On dit « d'accord, j'ai entendu » et on passe à la suite de la lecture (il ne faut en revanche absolument pas laisser entendre que l'on cherche à en savoir plus : la phrase utilisée doit être une porte de sortie). Pour que tout cela fonctionne, il ne faut surtout pas émettre de jugement envers les enfants et faire preuve d'égalité de traitement, que ce soit dans le placement des enfants ainsi que la réaction à émettre envers une question où une phrase, qu'elle soit intime ou non. De plus, il ne faut jamais laisser un enfant faire les choses différemment des autres sans lui redonner de consignes, c'est le bénévole qui fixe le cadre.

Dans le cadre du service pédiatrie, si un bénévole ressent un mal être ou est ému face aux enfants :

On peut leur proposer de choisir le livre et savoir arrêter la lecture lorsque c'est nécessaire pour les enfants. Il ne faut pas y aller pour s'apitoyer.

Solutions à différents problèmes d'organisations :

- Si par exemple on vous donne 25 enfants à gérer pour une heure, il faut diviser la classe en quatre groupes et ainsi faire tourner les groupes afin de lire des histoires aux enfants pendant toute la durée imposée. Pour se faire, il faut donc prévoir quatre bénévoles pour ce type de classe. Pour rappel, selon la charte, vous ne devez pas gérer un groupe de plus de six enfants. Une souplesse est accordée jusqu'à huit maximum.



- L'instituteur peut intervenir afin d'aider les bénévoles à organiser l'instant de lecture.
- Si vous lisez dans une médiathèque, il faut bien accueillir les enfants « Bonjour les enfants, je suis contente de vous voir aujourd'hui » puis il faut les guider vers les livres.
- Si vous n'avez pas envie de lire, que ce soit pour des raisons de lieu de lecture ou d'autre, alors ne lisez pas. Il faut s'écouter et se respecter soi même.
- Suivant le cadre dans lequel la lecture est effectuée, il y a toujours une personne de référence (bibliothèque = bibliothécaire). S'il y a un problème, il faut s'en référer à cette personne.
- Il peut arriver que les enfants vous demandent de relire le livre, plus ils sont petits, plus ils le demandent, si c'est le cas, il faut remettre simplement reposer le cadre en disant qu'on relira mais qu'on le fera seulement un nombre de fois que l'on définit.
- Il est possible qu'un enfant soit fatigué et s'assoupisse un moment pendant la lecture, ce n'est pas grave, il ne faut pas chercher à le réveiller, on le laisse, ce n'est pas grave, on prévient quand même les autres enfants et on poursuit la lecture.
- En ce qui concerne le rapport bénévole-enfant, afin de montrer que le bénévole est l'adulte et qu'il a une place différente, le bénévole se place un peu plus haut que les enfants (en fonction de leur âge), il peut par exemple prendre une chaise différente ou tout simplement une chaise un peu plus haute.

Question sur la responsabilité d'un bénévole:

- Lors de la fin de la lecture, il faut toujours rendre les enfants à l'enseignant.
- De plus, c'est l'enseignant qui prévient le bénévole si un enfant doit partir avant la fin de la séance de lecture, et quelqu'un doit venir le chercher.
- Si un enfant veut sortir, on dit NON. Si c'est pour aller aux toilettes, c'est pareil, car si on dit oui à une personne, tous les enfants demanderont à y aller à leur tour. Demander avant la séance si chacun est allé aux toilettes avant.
- REGLE ABSOLUE : Ne jamais laisser un groupe ou un enfant seul. En cas de besoin ou de problème important, il faut prendre tout le groupe et le diriger vers la personne de référence.
- Dans le cas d'une intervention dans un hôpital, ne pas aller au-delà de ses limites.

III Nouvelle mise en groupe afin de réagir à des livres qui ont des thématiques sensibles

Les livres présentés ne sont que des propositions. En aucun cas des incitations de lecture. Le but de l'atelier est bien de réfléchir à son positionnement personnel face à des livres sur des thématiques dites sensibles.

Les différents thèmes abordés dans cette partie sont la criminalité, la mort, la différence, la maladie, le divorce ou encore l'homosexualité.

Il faut toujours avoir lu le livre avant de le lire aux enfants, afin de voir si les références culturelles sont accessibles, si les thèmes sont abordables ou non (selon le contexte et les personnes en face de soi). Si on ne veut pas lire un livre, on ne le lit pas. Si l'instituteur veut vous forcer à lire un livre et que vous n'avez pas envie, refusez.

Il est préférable de lire certains livres individuellement (exemple: La Croute).

Concernant le thème de la mort, si un enfant déclare que une personne qu'il connaît est au paradis (ou tout autre lieu symbolique en rapport avec la religion), il ne faut pas esquiver ses propos. On lui dit qu'il a le droit de le croire.

En résumé, il faut toujours savoir ce dont parle un livre avant de le lire aux enfants.

Liste des œuvres avec des thématiques sensibles :



- Policier : Qui a tué Minou-Bonbon ; John Chatterton Détective
- La Différence : Le cousin de Max et Lili se drogue ; Alex est Handicapé (Max et Lili); Les jours noisette
- La Mort (du plus accessible au plus rebutant) : Au revoir Blaireau ; Tu vivras dans nos cœurs pour toujours ; La Croute
- Le Divorce : Marius, Simon à deux maisons (Max et Lili)
- L'Homosexualité : Jérôme par cœur ; Et avec Tango, nous voilà trois !

IV Conclusion

Le bénévole a le rôle le plus extraordinaire, celui de transmettre le plaisir de lire des histoires à des enfants.

Faites plaisir aux enfants et faites vous plaisir.